

DES MONTS DU LIVRADOIS AUX MONTS DU FOREZ, QUELLES ALTERNATIVES FORESTIÈRES POUR RÉINVENTER UN TISSU RURAL VIVANT ?

Livradois-Forez, ressources naturelle, économie locale, alternatives forestières, habitat

« Dans un contexte mêlant coupes rases et monocultures, usages d'intrants chimiques, destruction d'espèces animales et végétales, concentration des filières et perte d'emploi comme de savoirs faire, privatisation ou achat de forêts par de grands acteurs financiers, la forêt et les forestiers subissent une pression de toutes parts. » * : quelles alternatives sont alors possibles pour promouvoir demain une forêt vivante et habitée ?

Le massif du Livradois et du Forez, situé à mi-parcours entre les métropoles de Clermont-Ferrand et Saint-Étienne, compte parmi ces nombreuses forêts artificielles, à laquelle je me suis pourtant attaché. Territoire de moyenne montagne riche de ses ressources en eau, en pâtures et en bois, il est aujourd'hui inclus dans le périmètre d'un Parc Naturel Régional, celui du Livradois-Forez qui s'étend sur les départements du Puy de Dôme, de la Loire et de la Haute Loire. Entre le Livradois à l'ouest et le Forez à l'est, se dessine la Vallée de la Dore, axe structurant nord-sud du territoire sur lequel repose le bassin de vie d'Ambert, ville de 6.707 habitants selon l'insee, reconnu pour son fromage, ses vallées papetières, l'industrie de la tresse et sa filière bois.

Autrefois terre de paysans, une « montagne atelier » qui vivait au rythme des saisons, des estives, des fenaisons et des moissons. Cette région était un lieu d'échanges et de dialogue entre la société paysanne et la société artisanale ou industrielle, entre la montagne et la vallée. Au sortir de la seconde guerre mondiale, l'exode rural entraîne un abandon des terres agricoles, marquant le début d'une reconquête du piémont et des pentes abruptes par quelques boisements spontanés, mais également sous l'effet de plantation massives de résineux subventionnées par le Fonds forestier national.

Alors que l'agro-pastoralisme se raréfie en périphérie des villages, les pratiques sylvoicoles intensives se généralisent, la production de résineux s'intensifie, les paysages s'homogénéisent. Ces 162 000 ha de surfaces boisées, soit 55% du territoire du parc sont aujourd'hui entre les mains de propriétaires privés, qui pour la plupart, en ont confié la gestion et la coupe à des coopératives ou exploitants scieurs. Si certaines coopératives sont soucieuses du rôle écologique et sociale de la forêt, d'autres dévisagent considérablement le paysage.

Qu'en est t'il ensuite de la transformation des bois récoltés ? Il sera tranché ou trituré pour produire des panneaux, broyé pour le bois énergie, ou bien découpé pour du bois d'oeuvre avant d'être vendu dans la région, ou à l'autre bout du monde.

Intéressé par les relations qu'entretient un territoire avec ses ressources naturelles, locales, la manière dont elles sont travaillées, transformées et valorisées ; j'aimerais alors orienter ma réflexion puis mes actions sur la gestion et transformation sylvicole en moyenne montagne afin de voir comment cette économie pourrait à la fois profiter au territoire et être valorisée dans la construction et l'aménagement d'espaces publics, ou tout au moins perceptibles comme des biens communs ?

Convaincu que le paysagiste concepteur peut avoir un rôle à jouer en participant à la construction réfléchie d'une filière sylvicole et de ses conséquences, ce travail de fin d'étude tentera de trouver des alternatives aux modes de production et de gestion actuels en regard des changements climatiques et des changements sociétaux en cours et à venir. Il commencera par inventer de nouvelles manières de valoriser le bois à l'échelle locale, autant dans la construction et rénovation, que dans le bois-bûche, bois-énergie ou encore dans les aménagements d'espaces publics. Il envisagera les relations futures entre les espaces urbanisés et la forêt habitée, en questionnant notamment les sujets alimentaires, hydrologiques, d'accès à la ressource, de culture collective, de bien commun ou encore d'habitat.

* Gaëtan Du Bus de Warnaffe, Marjolaine Boitard et Pascale Laussel , *Agir ensemble en forêt, guide pratique, juridique et humain*, édition Charles Léopold Mayer.